

Message à l'ouverture du Colloque du Président de la FECRIS, André Frédéric (Belgique)

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Je tiens tout d'abord à vous demander de bien vouloir excuser mon absence à ce colloque que nous préparons depuis notre édition de Bruxelles l'année dernière et pour lequel je me réjouissais de vous revoir.

Les circonstances particulières liées à la crise politique française et les incertitudes relatives aux déplacements, m'ont amené à me désister ne pouvant professionnellement prendre le moindre risque pour mon activité de la semaine prochaine.

L'important est que vous soyez là pour poursuivre notre objectif commun: défendre les victimes et leurs familles des dérives sectaires. Et le travail est loin d'être terminé.

Les crises successives, la Covid 19, les drames liés au réchauffement climatique, la crise énergétique et l'agression militaire de l'Ukraine par la Russie sont autant d'éléments déstabilisateurs pour nos sociétés démocratiques mais surtout pour nos concitoyens qui ne peuvent que poursuivre dans l'inquiétude la recherche de repères et de réponses à leurs questions existentielles.

Un grand nombre d'entre elles trouvent leur équilibre dans leur travail, leur famille, leurs engagements dans la vie associative mais d'autres hélas se laissent entraîner dans des projets pervers de paradis illusoire. Et l'avènement des réseaux sociaux contribuent largement aujourd'hui à hameçonner grand nombre de personnes plus fragiles.

La vigilance reste de mise.

Les pouvoirs publics doivent à mes yeux poursuivre leurs actions dans la lutte contre les dérives sectaires comme c'est le cas aujourd'hui en France avec la MIVILUDES et en Belgique avec le CIAOSN, pour ne citer que les exemples que je connais le mieux. Mais les moyens doivent être renforcés ! Dans mon pays par exemple, la priorité est focalisée sur le radicalisme et la lutte contre le terrorisme, et c'est bien normal mais cela ne doit pas se faire au détriment d'autres pratiques qui mettent en péril la vie au quotidien de nos concitoyens. Des moyens complémentaires doivent être effectivement dégagés !

Et dans un autre registre, un soutien accru doit être apporté au militantisme associatif qui se met quotidiennement et de façon désintéressée au service des victimes de dérives sectaires. La FECRIS poursuit son travail fédérateur pour atteindre ces objectifs mais en ne désespérant pas non plus de porter le débat dans tous les états où cela est possible pour faire adopter la législation incriminant l'abus de faiblesse. La tâche est gigantesque mais notre détermination est forte.

Je vous souhaite à toutes et tous un excellent colloque qui permettra, j'en suis convaincu, d'apporter de nouveaux éclairages sur les pratiques sectaires en matière de santé que l'on voit fleurir un peu partout .

Ce sera aussi l'occasion de se parler et de créer des liens avec des personnes qui partagent

de mêmes préoccupations.

Je terminerai en citant l'écrivain et comédien français Georges Perron
« La santé, c'est comme la Liberté, ça n'existe que quand on en manque »